

La Réunion renoue avec la croissance

En 2014, l'activité amorce une reprise : le PIB progresse de 3,1 % en volume. La consommation reste le moteur principal de la croissance mais elle trouve un relais avec le rebond de l'investissement (+ 6,8 % en volume). La situation du marché du travail s'améliore légèrement.

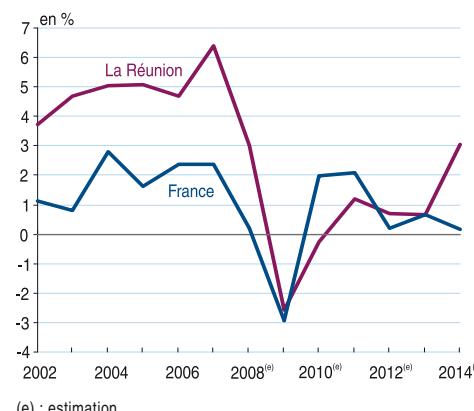
Bérangère Duplouy, Gaëlle Rabaey, Insee

Le Produit intérieur brut (PIB) de La Réunion progresse de 3,1 % en volume en 2014 après + 0,7 % en 2013 (*figure 1*). Ce net rebond de la croissance (+ 2,4 points) est soutenu par la stabilité des prix du PIB (0 % après + 0,9 % en 2013) (*définitions*).

Après deux années atones, l'économie réunionnaise semble ainsi amorcer une reprise avec un niveau de croissance qui n'avait pas été observé depuis le début de la crise en 2009. Cette croissance reste néanmoins inférieure à la moyenne constatée entre 2000 et 2007 (+ 4,8 % en moyenne par an).

1 La croissance réunionnaise rebondit

Évolution du PIB en volume



(e) : estimation.

Source : Insee, comptes nationaux (base 2010); comptes régionaux définitifs jusqu'en 2007 (base 2005) ; Cerom, comptes rapides 2008-2014.

2 Le PIB progresse de 3,1 % en volume

Le PIB à La Réunion et ses principales composantes

	2014 ^(e)	Évolution 2013/2014		
		Volume (en milliards d'euros)	Prix (en %)	Valeur (en %)
Produit intérieur brut	17,17	3,1	0,0	3,1
Consommation des ménages	10,95	2,7	0,1	2,8
Conso. des adm. publiques	7,24	2,3	0,2	2,5
Investissement	3,88	6,8	1,0	7,9
Importations	4,87	6,2	-1,2	5,0
Exportations	0,50	-2,7	0,3	-2,4
Dépense des touristes	0,29	-4,0	0,0	-4,0

Source : Cerom, comptes rapides (base 2005). (e) : estimation.

Rebond de l'investissement

Pour la première fois depuis le début de la crise, et après deux années atones, la consommation est relayée par l'investissement. Il s'accroît fortement (+ 6,8 % en volume) (*figure 3*) comme en témoigne la progression des importations de biens d'équipement (+ 8,4 % en valeur). Cette hausse est essentiellement portée par les travaux de la Nouvelle Route du Littoral. En dehors de ce chantier, le chiffre d'affaires du BTP recule nettement. De plus, les mises en chantier de logements sociaux chutent fortement (- 39 %).

Comme dans toute économie insulaire, la hausse de la consommation et de l'investissement induit une hausse des importations. Elles progressent de 5 % en valeur sur un an. Les importations augmentent pour les biens de consommation, les biens d'équipement et les biens intermédiaires. En revanche, les montants importés reculent pour l'agriculture et les autres produits hors énergie. De même, le montant des importations d'énergie diminue de 2 % en raison d'une baisse des prix des carburants plus rapide que la hausse des volumes importés.

Les exportations sont en retrait pour la deuxième année consécutive (- 2,4 %). Au final, le solde du commerce extérieur se dégrade et pèse sur le PIB.

La fréquentation touristique baisse pour la troisième année consécutive. Le tourisme d'agrément recule notamment de 10 % sur un an. Les touristes ont ainsi dépensé 11 millions d'euros de moins qu'en 2013, soit une baisse des dépenses de 4 %. Toutefois, cette baisse ne représente que 0,1 point de PIB.

Légère embellie sur le marché du travail

L'emploi salarié marchand retrouve une dynamique en 2014 (+ 3,7 % en moyenne annuelle après + 0,4 %). La hausse de la demande d'emploi continue de ralentir. Elle recule en particulier chez les moins de 25 ans, grâce notamment aux emplois d'avenir.

Au final, le taux de chômage au sens du BIT s'établit à 26,8 % de la population active en 2014. L'enquête emploi ayant été rénovée, ce taux de chômage en moyenne annuelle n'est pas comparable à celui publié précédemment. Néanmoins, entre les 2^e trimestres 2013 et 2014, le taux de chômage est estimé en baisse de 1,3 point. ■

3 L'investissement reprend

Évolution de la Formation brute de capital fixe en volume à La Réunion



(e) : estimation.

Source : Insee, comptes régionaux définitifs jusqu'en 2007 (base 2005) ; Cerom, comptes rapides 2008-2014.